

Qui es-tu Marie ?

Une Femme d'Israël et une Mère

I- Introduction :

Personne, aujourd'hui, ne peut contester l'importance de la maternité de Marie, ni la grandeur de son « oui » à l'Annonciation ou encore la dignité de son attitude au pied de la croix car tout ces événements cités concernant Marie, nous les trouvons écrits dans le Nouveau Testament. Il nous sont rapportés par les évangélistes et leur communauté chrétienne.

Pour certains chrétiens situés dans ce contexte du 3^{ème} millénaire, Marie n'est pas toujours une femme simple à comprendre? Entre la jeune fille juive de Nazareth en attente d'un Messie, l'impressionnante Mère de Dieu, Vierge et parfois cette « Marie déesse » que certains, par leur pratique, prendrait comme la 4^{ème} personne d'une hérétique Trinité, **Marie reste parfois une figure énigmatique**. Parler de Marie aujourd'hui pose un défi à certains théologiens, catéchistes, pasteurs et à beaucoup de chrétiens engagés. Ils ne savent : quelle place lui accordée, ni quel rôle lui donner dans leur vie de chrétien. Et pourtant, nous pouvons voir avec des yeux neufs que le panorama de la mariologie et du culte marial se modifie.

N'oublions pas que dans le sillage du renouveau de Vatican II, il était normal que la théologie se penche d'abord sur l'Essentiel c'est-à-dire: **le Christ**, l'Eglise, la Mission de l'Eglise dans le monde, l'Engagement en faveur des pauvres. **Mais nous remarquons aussi que Marie a sa place à l'intérieur de ces différentes réalités.**

Des documents récents sur Marie, réalisés soit par la Commission Internationale anglicane-catholique : « *Marie, Grâce et Espérance dans le Christ* » ou dans le dialogue œcuménique entre les Eglises (protestants, anglicans et orthodoxes) « *Marie dans le dessein de Dieu* » **nous montrent l'importance de la place de Marie dans la recherche d'une pleine communion entre les Eglises.**

Ensemble ils affirment qu'ils sont d'accord sur beaucoup de points de la foi, je les cite: **« D'accord qu'il ne peut y avoir qu'un seul médiateur entre Dieu et l'homme et que nous rejetons toute interprétation du rôle de Marie qui obscurcit cette affirmation.**

D'accord pour reconnaître que la compréhension chrétienne de Marie est inséparablement liée aux doctrines sur le Christ et sur l'Eglise.

D'accord pour reconnaître la grâce et la vocation unique de Marie, Mère du Dieu incarné. D'accord pour reconnaître en Marie un modèle de sainteté, d'obéissance et de foi pour tous les chrétiens. Nous acceptons qu'il est aussi possible de la regarder comme une figure prophétique de L'Eglise de Dieu avant comme après l'incarnation ».

Cette recherche commune aux Eglises nous montrent la place de Marie dans l'Histoire du Salut réalisé par le Christ.

l'objet de la foi chrétienne n'est pas Marie, **mais Jésus le Christ** ! Et pour Montfort, Marie n'est que le chemin privilégié qui mène à Jésus Christ Sagesse Eternelle et Incarnée.

Une des clé de voûte de la mariologie, une porte qui donne accès au mystère de Marie et nous permet de comprendre son rôle dans la vie de l'Eglise serait la phrase d'Elisabeth lorsque, remplie de l'Esprit Saint elle s'écria : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles du Seigneur.* » (Luc 1,45)

Il y a là un rapport étroit entre Marie et la Parole agissante.

II- Marie se trouve à la charnière des deux Testaments.

Elle est Fille du Peuple de Dieu (Israël) et Mère du Christ et de l'Eglise.

Le premier témoignage qui nous soit parvenu sur Marie, nous vient de St Paul dans son Epître aux Galates 4, 4. C'est tout juste une incise fragile et ténue. Il écrit : « *né d'une femme* ». cet épître a été écrit plusieurs dizaines d'années avant les Evangiles.

Sur la mère de Jésus, ce disciple n'en dit pas plus. C'est le signe, note un théologien Joseph Stricher, « *que les premiers chrétiens ne se posent pas de questions particulières concernant Marie.*

C'est avec « les évangélistes de l'enfance », Matthieu et surtout Luc, que nous apprenons le plus sur Marie : Marie de l'Histoire, fille de Nazareth; et femme spirituelle qui est attentive à la Loi du Seigneur son Dieu.

Je vous invite à aborder à partir du Nouveau Testament cette découverte progressive de Marie par les premières communautés chrétiennes.

L'Evangile nomme Marie 19 fois. Mais plus que le nombre, c'est la manière dont elle est nommée qui nous guide dans la compréhension de sa place particulière, dans le mystère de notre foi et de la foi de l'Eglise : Femme (Jn)- Mère – Vierge – Jeune fille de Galilée...

A la lecture de l'ensemble du Nouveau Testament on peut dégager 4 caractéristiques :

- Pour les premiers chrétiens tout est centré sur le Christ.
- L'enseignement du N.T. sur Marie est placé sous le signe de la discrétion et de la sobriété. Ce qui est dit est l'essentiel pour la foi des communautés chrétiennes.
- La découverte du rôle et de la place de Marie dans l'Histoire du Salut s'est faite progressivement dans les premières générations chrétiennes, c'est-à-dire avec le temps. Marie a été connue très tôt comme mère de Jésus, mais seulement à la fin du N.T., avec Jean qu'elle apparaîtra comme la mère du disciple bien-aimé représentant tous les croyants.
- Enfin, les premières communautés, en découvrant Marie, découvrent et disent leur propre mystère.
Vous savez que les textes du N.T. portent la marque de la communauté dans laquelle ils ont été écrit : Le message de Jésus a été interprété, vécu et réactualisé, pour Marie ce fut la même dynamique.
Bien parler de Marie, ce n'est pas nécessairement en parler souvent et longuement, il faut s'en tenir à la vérité des évangiles. C'est plus solide et plus exigeant.

III- Regardons maintenant les textes dans l'ordre chronologique

1- La première prédication missionnaire vers l'an 35

Les discours missionnaires

Des Actes :

- Discours de Pierre : 2, 14-36
3, 12-26
4, 9-12
10, 34-43
- Discours d'Etienne : 7, 2-53

Marie

Aucune référence à Marie, ni à l'enfance de Jésus.

Remarques

Les premières prédications ont pour objet central : la prédication De Jésus, sa mort et sa Résurrection

- Discours de Paul : 13, 16-46
20, 17-35
22, 1-21
26,1-23

2- Paul écrit sa lettre aux Galates vers l'an 50 (c-à-d.20ans après la mort de Jésus).

Galates 4,4 :

« Mais, quand est venu
l'accomplissement du temps,
Dieu a envoyé son Fils, né
d'une femme et assujetti à
la loi. »

Marie

3 mots seulement !
« né d'une femme »
Le nom de Marie n'est pas
mentionné et rien n'est dit
de la conception virginale de
Jésus. Mais elle est la femme
garante de l'Incarnation, de
l'humanité du Christ.

Paul

Il n'insiste pas sur la
naissance particulière de
Jésus, mais sur le fait qu'
il a été pleinement
homme, né d'une femme
et assujetti à la loi.
C'est-à-dire que pour
Paul, Jésus a partagé
l'esclavage de l'humanité
Jusqu'à la croix. Il est d'un
peuple, du peuple juif. Paul
insiste sur le fait que le Christ
est venu au monde comme
n'importe quel homme !

3- Evangile de Marc (écrit vers l'an 65)

Marc 6,3 : « N'est-ce pas
Le charpentier, le fils de
Marie »...

Marc 3,31-35 : « Sur la
Vraie parenté de Jésus ».
Souvent on qualifie de dure
ces paroles de Jésus.
La scène se déroule à
Capharnaüm où Jésus a élu
Domicile. La famille de Jésus
est venue de Nazareth pour
se saisir de lui car :
« Il a perdu le sens »...
Pour, Jésus sa vraie
famille ce sont ceux
qui accueillent la Parole
de Dieu et qui l'accomplissent.

Marie

Il n'y a pas là non plus une
allusion à l'enfance de Jésus
Ni à la présence de Marie à
la croix. Mais, notons que
Marie n'est pas seule et ne pose
aucun geste personnel. Mais
La scène lève le voile sur un
drame intérieur profond que
Marie a dû vivre : **Incrédulité**
ou **Foi**. A l'époque de Marie
où la femme avait à suivre
sa famille...elle devait choisir
où suivre sa famille ou suivre
Jésus renonçant alors à toute
sécurité matérielle et liens
sociaux. Suivre Jésus pour
Marie, c'était faire comme
Abraham, partir pour un pays
Nouveau, inconnu...sans tous
Les repères religieux.

Le message de Marc est
comme celui de Paul, il se
situe ailleurs :l'enracinement
humain de Jésus.

4- Evangile de Matthieu (écrit vers l'an 70)

Matthieu est le premier des évangélistes à raconter des épisodes de l'enfance de Jésus. Mais son évangile a un but théologique. Il nous dresse un portrait du Christ.

Mt 1,16 : Marie est
nommée dans la généalogie.

Les 2 premiers chapitres sont
Consacrés aux récits de
l'enfance. Marie y est nommée

Venu au monde par Marie,
Jésus est Celui qui est au
centre de tout, y compris

Mt 1, 18-25 : Mt parle de la conception virginale de Jésus.

Mt 2 : « Avec Marie sa mère »..

Mt 12, 46-50 : Il est question de Jésus et sa “vraie famille”.

mais elle ne dit rien, tout est raconté du point de vue de Joseph. **Mt souligne le rôle de Marie de 2 manières :**
Marie est présente comme la mère de l’enfant et Marie est vierge.

Pour Mt, Marie est la graciée et Joseph le Juste. Tels sont les disciples de Jésus : graciés et appelés à vivre selon la justice que Dieu veut. (Mt 5,20)

pour Marie.
Mt ne fait aucune allusion à la présence de Marie à la croix. Pour Mt, Joseph et Marie préfigurent la communauté des disciples que Jésus va créer autour de lui.

A la différence de Marc, Mt montre les disciples en disant : « *Voici ma mère* ». (Mt 12, 49-50)

5- Evangile de Luc et les Actes (écrit au milieu des années 70)

Comme chez Matthieu, l’évangile de Luc s’ouvre par deux chapitres consacrés à l’enfance de Jésus. Luc est dans ce Nouveau Testament celui qui propose le témoignage le plus abondant sur Marie. Luc va s’intéresser à la personnalité féminine de cette histoire.

Les 2 premiers chapitres :

Lc 1, 26-38 : L’Annonciation

1, 39-56 : Visitation et Magnificat

2, 1-52 : Naissance, enfance et jeunesse de Jésus.

8, 19-21 : « *Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* ».

11, 27-28 : « *Heureuse les entrailles qui t’ont porté* »..
Mais Jésus répondit :
« *Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la gardent* ».

Marie occupe un rôle de 1^{er} plan. Nous avons le récit de sa vocation (1, 26-38), sa réponse, son cheminement dans la foi, ainsi que sa prière. C’est elle qui réfléchit sur le sens des paroles et des événements qui entourent la naissance de Jésus (2, 19). Syméon s’adresse à Marie (2, 34-35). C’est elle qui fait le reproche à Jésus lors de son escapade d’adolescent (2, 48).

Marie est regardée ici comme la croyante, la 1^{ère} dans la foi. Marie est élevée par Jésus au rang d’un être libre qui n’obéit plus aux règles des hommes mais, à la Parole de Dieu.

Avec cet évangile nous entrons dans une époque où Marie va prendre beaucoup de place dans la théologie et la spiritualité des chrétiens. Jésus profite des circonstances pour situer sa Mère.

Cette découverte de Marie se fait toujours en fonction De Jésus et de l’Eglise.

6- Apocalypse (écrit vers 80-90)

Le chapitre 12.

Dans ce texte (peu connu de vous peut-être parce que trop difficile) se trouve 3 passages intéressants :

« Une femme vêtue de soleil »

« un enfant... »

« Un dragon... »

Marie

La plupart des exégètes voit dans cette Femme qui enfante et s’enfuit au désert : **l’Eglise, la communauté messianique.** Mais la tradition y a vu aussi en 2^{ème} lieu : **Marie, Mère de Jésus.**

Marie n’est pas présente dans ce texte en tant que mère de Jésus. Elle est Considérer comme un membre de la communauté nouvelle qui enfante le Messie et Marie participe bien de cet enfantement. Elle est une femme qui croit et qui témoigne, comme tout chrétien, de Celui qui est vainqueur des puissances de mort.

7- Evangile de Jean (écrit vers la fin du 1^{er} siècle : 90-100).

Deux textes présentent Marie
presque aux extrémités du
récit de Jean.

Une première fois aux noces
De Cana.

Jn 2, 1-12 : « *Ils n'ont plus
de vin* »...

« *Quoiqu'il vous dira, faites-le* »
« **Femme, qu'y a-t-il entre
toi et moi ?** »

Jn 19, 25-27 : « *Jésus dit à
Sa mère : "Femme voici ton fils"*
*Il dit ensuite au disciple : "voici
Ta mère."*

Jean est le seul à souligner
la présence de Marie à
L'ouverture du ministère
public de Jésus, à Cana,
ainsi qu'à son terme,
à la Croix.

Par contre il n'y a rien
sur l'enfance, ni du ministère
public de Jésus.

Quand nous lisons cet
évangile, nous ne devons
pas perdre de vue la
dimension symbolique du
langage. Ces actes
merveilleux désignent Celui
qui les accomplit, ils
signalent son identité.
Jean nous présente lui aussi
ce lien très fort entre Jésus le
Christ et Marie. Ce qu'il y a
entre eux est plus qu'un
simple rapport de mère à fils
ce que marque l'interpella-
tion assez sèche de Jésus.
Il y a entre eux, une relation
beaucoup plus importante
qui se situe dans l'ordre de
la foi et de la révélation.

« *Faites tout ce qu'il vous
dira...* ».

Dans cette attitude de Marie
est représentée l'ouverture à
La foi d'un peuple, celui d'
Israël. Elle est la femme,
cette fille d'Israël. A cause
de sa foi Jésus accomplit le
1^{er} signe.

La place de Marie reste toujours liée à Jésus son fils et toujours en fonction et en faveur de la foi des premières communautés chrétiennes.

IV- Conclusions

L'objet central de la foi, c'est Jésus Christ.

Nous l'avons vu à travers les textes proposés, Marie n'apparaît dans ceux-ci que vers l'an 70.
Avec St Paul nous pouvons dire :

« Je suis venu pour annoncer le mystère de Dieu car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous
sinon, Jésus Christ et Jésus Christ crucifié »... 1 Cor 2,2

Alors nos manières de parler, de vivre, de prier, d'accueillir et d'accompagner à Lourdes témoignent-elles
de cette primauté du Christ ?

Chaque fois qu'il est question de Marie dans le Nouveau Testament, il nous faut d'abord chercher ce qui
est dit du Christ puis de l'Eglise. Marie apparaîtra alors dans sa véritable perspective.

Comme exemple, reprenons ensemble quelques textes

1)- Luc 1, 26-28 : L'Annonciation

Ce qu'il dit du Mystère de Jésus.

Jésus sera le Messie royal,
de la lignée de David V.32-33

Il sera grand et saint comme
Dieu V ; 32 et 35

Il sera appelé Fils du Très-Haut
et Fils de Dieu V. 32 et 35

En lui s'accomplit la promesse
faite à Abraham par Dieu « de
l'impossible » V ; 37 ; Gn 18,14.

Ce qu'il dit du Mystère de L'Eglise

« Sois joyeuse (V.28) résonne
comme l'appel adressé jadis
à la Fille de Sion (So3,14 ;
Za 9,9) : c'est tout un peuple
qui est invité à se réjouir
de la venue de son Sauveur ;

Celui qui vient « règnera sur
la famille de Jacob » V33 : c'est
l'avenir du peuple de Dieu
qui est en jeu.

Ce qu'il dit du Mystère de Marie

Marie appartient à
une longue généra-
tion d'appelés : Dieu
est avec elle et lui
donne sa faveur
V.28 et 30

Elle reçoit un nou-
veau nom : sa desti-
née en sera changée
V ; 28

Elle est investie de
l'Esprit et de la
Puissance de Dieu
V. 35 ;

Elle croit en la
Parole et se rend
Disponible pour
Le service du
Seigneur. V.38

Maintenant, ou plutôt chez vous, je vous invite à relire deux textes : Jean 2, 1-12 ► Cana
Jean 19, 25-27 ► La Croix

Puis vous faites les mêmes tableaux :

Ce texte que me dit-il :

Du Mystère de Jésus

Du Mystère de l'Eglise

Du Mystère de Marie

Bon travail

**Sr Chantal Rabier
Fille de la Sagesse**

(Une partie de l'exposé est tirée du livre de Jean-Pierre Prévost « **La Mère de Jésus** ». Cerf Novalis)